

Bachelor-Thesis en Conservation

RECONSTITUER L'HISTOIRE DES INTERVENTIONS:

Biographie matérielle d'une pendule à orgue attribuée à Pierre Jaquet-Droz, Historisches Museum Basel



Fig. 1: Pendule à orgue HMB 1982.1134, vue d'ensemble.
© HE-Arc CR, Fröhlich Bruno, 2026.

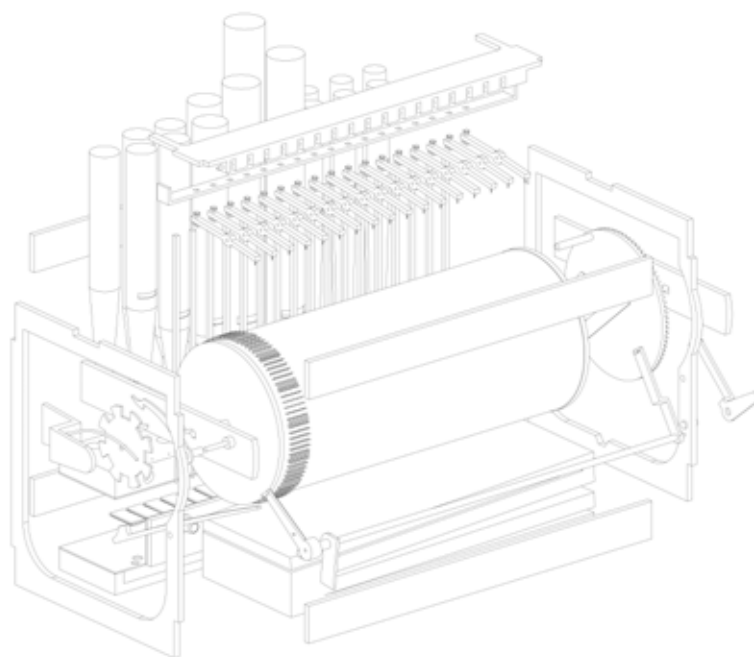


Fig. 2: Vue éclatée du mécanisme de l'orgue. © Kraus Stefan, 2026.

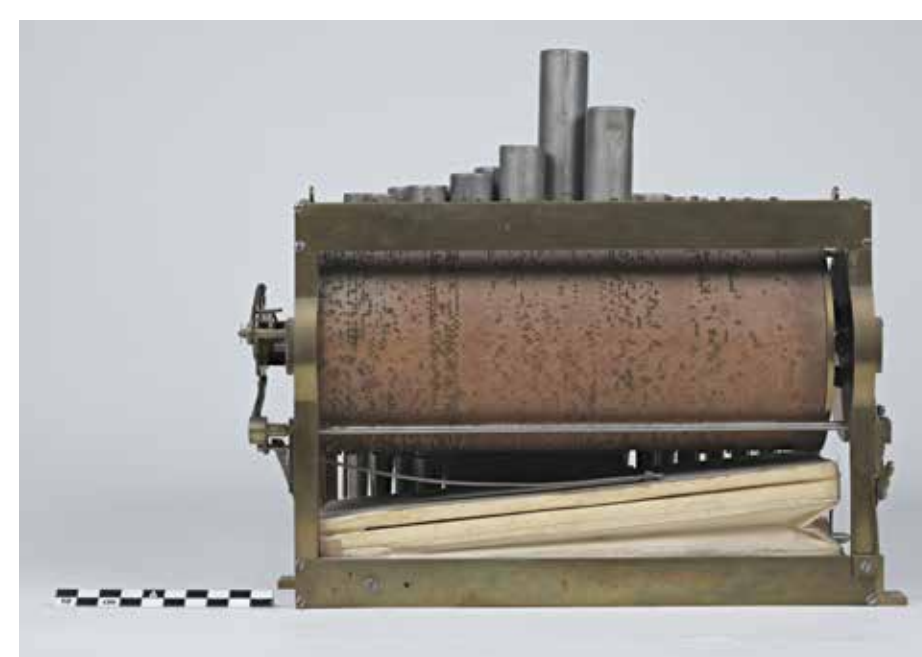


Fig. 3: Mécanisme d'orgue, vue du côté du cylindre à picots et du soufflet.
© HE-Arc CR, Fröhlich Bruno, 2026.

Présenté par **FRÖHLICH Bruno**
Bachelor of Arts HES-SO en Conservation
Orientation: Objets scientifiques, techniques et horlogers
Responsable de stage: MEIER Janine, responsable de la conservation, Historisches Museum Basel, Bâle
Réalisation: Printemps 2026

RÉSUMÉ

La pendule à orgue HMB 1982.1134 du Historisches Museum Basel réunit dans une même caisse un mouvement d'horlogerie, une sonnerie et un mécanisme d'orgue à dix-sept tuyaux. Le catalogue d'Ackermann (1984) la date des environs de 1780 et l'attribue à Pierre Jaquet-Droz. Elle n'est pourtant pas signée, sa provenance avant la collection Nathan-Rupp est inconnue et aucune intervention n'est documentée avant son entrée au musée en 1982. L'objet devient donc lui-même la source. Suivant l'approche biographique de Bonnot (2015), ce travail lit réparations, remplacements et pertes de fonction comme des témoins de son histoire. Il aboutit à trois résultats. L'histoire de l'objet se divise en quatre phases, dont la plus longue ne repose sur aucune source écrite. L'attribution à l'atelier Jaquet-Droz est soutenue, celle à Pierre Jaquet-Droz lui-même ne peut être établie. Enfin, l'état fonctionnel déconseille une remise en service durable, mais permet des activations ponctuelles à des fins documentaires.

MÉTHODE

L'approche de Bonnot ne cherche pas un état original présumé. Elle s'attache aux bifurcations, aux ratés et aux blocages de l'objet. Le mouvement d'horlogerie et le rouage moteur de l'orgue ont été extraits sans être démontés (ECCO, art. 8).

Seul le mécanisme d'orgue a été désassemblé. Microscopie, examen sous UV-A, analyse par fluorescence X (XRF) et comparaison avec trois pendules de référence, dont deux signées, ont complété le relevé.

PHASES D'INTERVENTION

Phase 0: fabrication vers 1780.

Phase 1: interventions non documentées, de 1780 à 1982. La doublure, par exemple, a été remplacée. Décrite en 1984 comme « soie rose », elle évoque au microscope plutôt une viscosité, datée de la seconde moitié du XX^e siècle. Des traces d'adhésif probablement époxyde ne seraient pas antérieures à la fin des années 1940.

Phase 2: muséalisation, avec la collection Nathan-Rupp, l'entrée au HMB (1982) et le catalogue (1984).

Phase 3: étude et conservation (2026). Le mécanisme d'orgue a été nettoyé, ses pivots huilés et deux cuirs décollés de bascules refixés. Ces interventions limitées ont permis de faire jouer l'orgue et d'enregistrer ses airs.

ATTRIBUTION

L'argument principal est une chaîne de comparaisons. La pendule HMB 1951.14, signée « P Jaquet Droz », partage la forme de caisse et l'ornementation d'une pendule proposée aux enchères chez Koller (2014, lot 1125), dont le mouvement correspond à celui de l'objet étudié. Les différences de facture entre les modules et deux alliages de laiton distincts relevés par XRF sont compatibles avec la division du travail de l'atelier et ses fournisseurs spécialisés. L'attribution à l'ate-

lier est donc soutenue. En revanche, Pierre, Henri-Louis Jaquet-Droz ou une production commune ne peuvent être distingués.

ÉTAT FONCTIONNEL

Le mouvement et la sonnerie sont complets, mais leurs lubrifiants résinifiés empêchent un fonctionnement sûr. Testés individuellement, tous les tuyaux sonnent, mais le soufflet ne fournit assez de vent qu'actionné à la main. Sur les huit positions d'airs du cylindre, sept ont pu être enregistrées en 2026, contre six airs mentionnés par Ackermann en 1984. Chaque mise en marche use les pivots et sollicite le cuir déjà fragilisé du soufflet. Une remise en service durable est donc déconseillée, seules des activations ponctuelles et documentées restent envisageables.

PERSPECTIVES

Les enregistrements restent trop fragmentaires pour identifier les airs à l'écoute. L'étape suivante serait de numériser et décoder les picots du cylindre, puis de comparer les airs au répertoire de l'atelier, auquel Henri-Louis Jaquet-Droz a lui-même contribué. Ce rapprochement pourrait préciser l'attribution. La recherche de provenance et l'étude des livres d'atelier complètent ces pistes.